

Bibliographie

- De Lathauwer, G., "Le dernier demi-franc", dans *Sous la loupe*, janvier 2011, consulté le 14 avril 2015. (<http://www.nbbmuseum.be/nl/2011/01/the-last-half-franc-coin.htm?lang=fr>)
- Kauch, P., "Les bâtiments de la banque à Bruxelles. II", in *BNB*, 3, 1964.
- *La monnaie et le portrait royal (1830-1991)*, catalogue d'exposition, Musée de la Banque nationale, Bruxelles, 1991.
- "Marcel Rau. Créateur des 'Méreaux'", in *BNB*, 2, 1952.
- "Rau, Marcel", in *De Inventaris van het Onroerend Erfgoed*, consulté le 10 avril 2015. (<https://inventaris.onroerenderfgoed.be/dibe/persoon/7563>)
- Vandamme, L. et Bernier, D., "Marcel Rau, graveur van Leopold III", in *Jaarboek Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde*, 1998.

Musée temporaire

de la
Banque nationale de Belgique

HISTOIRES D'ARGENT

boulevard de Berlaimont 3 à 1000 Bruxelles.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00.

Pour plus d'informations: appelez +32 2 221 22 06 ou contactez-nous par e-mail museum@nbb.be

Intéressé(e) par un suivi mensuel de notre rubrique
« Sous la loupe » ?

Faites-le nous savoir par e-mail à museum@nbb.be



www.nbbmuseum.be

Mai 2015

Sous la loupe

Marcel Rau : un artiste aux multiples facettes

Mai
2015

En accédant au Musée temporaire de la Banque nationale depuis la Gare centrale, vous ne manquerez pas de voir une série de sculptures circulaires sur la façade sud du bâtiment principal de la Banque. Sur chacune d'entre elles est représenté un métier différent. Il s'agit de l'œuvre de Marcel Rau, l'artiste responsable de l'ornementation du nouveau bâtiment qui fut érigé au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Le projet moderne et épuré de l'architecte Marcel van Goethem demandait une décoration discrète. Rau opta ainsi pour des représentations en forme de médaille circulaire, qui renvoient aux méreaux médiévaux. Il s'agit des médaillons que les membres d'une guilde utilisaient comme preuve de leur appartenance à celle-ci. Le sculpteur donna à ces méreaux une touche moderne en ne représentant pas uniquement des métiers anciens comme le tisserand ou le sellier, mais aussi d'autres professions plus 'modernes', comme par exemple le cheminot ou le photographe. En renvoyant à la vie professionnelle, Rau voulait clairement montrer aux passants l'implication forte de la Banque nationale dans l'économie belge.



Façade nord de la Banque nationale de Belgique © Musée de la Banque nationale de Belgique

Ce sont au total 56 médaillons qui parent les deux façades latérales du bâtiment. Chaque sculpture est réalisée en pierre de savonnières. Le motif des médaillons est également repris sous forme de mosaïque sur le sol du hall d'entrée. Pour parvenir au résultat final, Rau a d'abord réalisé des modèles en plâtre des méreaux. Trois de ces projets sont exposés dans la première salle du musée. Ces derniers font référence au commerçant, à l'apiculteur et à l'architecte.



Motif du 'maçon' sur la mosaïque du hall d'entrée
© Musée de la Banque nationale de Belgique

Marcel Rau s'imprégna aussi symboliquement des tendances en matière d'industrie et de commerce en installant des figures en aluminium au niveau de l'entrée principale du bâtiment. Ces sculptures représentent respectivement Mercure (dieu du commerce), Minerve (déesse de la sagesse et de l'industrie) et Vulcain (dieu du feu et de l'industrie lourde). C'est la première fois que l'aluminium est utilisé dans la conception de sculptures destinées à être exposées en plein air, ce qui souligne la modernité du bâtiment.



Sculptures en aluminium au-dessus de l'entrée principale de la Banque nationale
© Musée de la Banque nationale de Belgique

Marcel Rau, né en 1886 à Bruxelles, a étudié la sculpture et l'architecture. Lorsqu'il fut chargé de concevoir la décoration du bâtiment de la Banque nationale, il n'en était pas à son premier coup d'essai. À la fin des années 20, il eut pour mission de réaliser les ornements de la façade de l'Université libre de Bruxelles.



Marcel Rau
© Banque nationale de Belgique

Sa carrière florissante débuta en 1909 lorsqu'il remporta le prix de Rome en sculpture. Grâce à celui-ci, il bénéficia d'une bourse de voyage qui lui permit d'étudier des bijoux de sculpture et d'architecture à travers l'Europe. En 1915, il fut nommé inspecteur en arts décoratifs et architecture dans l'enseignement artistique. En parallèle à cette fonction officielle, il réalisa aussi un certain nombre de commandes officielles ou privées. Après la Première Guerre mondiale, il fut aussi chargé de réaliser les plans de divers monuments commémoratifs, entre autres à Hal, Vielsalm et Ostende. Son chef-d'œuvre le plus connu est peut-être la sculpture de quinze mètres de haut du roi Albert I^{er} sur le canal Albert, qu'il exécuta à l'occasion de 'l'Exposition de l'Eau' à Liège en 1939. Marcel Rau décéda en 1966.

Bien que Rau ait étudié l'architecture et qu'il ait été élevé dans ce milieu – son père, Jules Rau, était un architecte réputé et Victor Horta était son parrain – il n'eut toutefois pas pour ambition de mener une carrière dans cette direction. Il continua cependant à garder contact avec le monde de l'architecture. Il était ainsi l'ami de Marcel van Goethem, avec lequel il travailla à l'élaboration du renouveau de la Banque nationale.



Monnaie en bronze de 50 centimes représentant un mineur et une lampe de mineur
© Musée de la Banque nationale de Belgique

Mais Rau n'était pas seulement actif en tant que sculpteur, il a également conçu un certain nombre de monnaies et de médailles. Il a ainsi dix différents types de monnaies à son actif. La pièce de monnaie la plus connue qu'il ait réalisée est probablement celle en bronze d'une valeur de 50 centimes de 1952. On y trouve le portrait d'un mineur. Le sujet de la représentation était imposé et Rau dut rivaliser avec un autre graveur, Armand Bonnetain, mais ce fut néanmoins son projet qui l'emporta. Quand la pièce à la tête de mineur fut émise, on se demanda rapidement qui servit de modèle. Beaucoup ont prétendu que Rau s'était inspiré du dessin que Gustave Pierre avait fait du mineur Louis Deplancq. Deplancq l'affirmerait d'ailleurs lui-même. Des proches de Marcel Rau ont toutefois démenti ces déclarations. Selon eux, l'artiste aurait cherché son inspiration dans l'art de Donatello et de Constantin Meunier.

Marcel Rau est également le seul ayant représenté le roi Léopold III dans l'histoire du franc belge. Étant donné la question royale, Léopold III n'a jamais été mis à l'honneur sur un billet en circulation. Il y eut bien des projets visant à faire figurer le roi sur un billet de banque, mais suite à la polémique autour de sa personne, ces billets n'ont finalement pas été émis. Son portrait apparaît par contre bien sur une série de pièces des années 30, conçues par Rau.

Le thème monétaire fut dès lors traité de plusieurs manières au cours de la riche carrière de Marcel Rau, que cela soit via la conception de monnaies ou via l'ornementation du siège de la Banque nationale de Belgique, émetteur des pièces et billets belges.

Sien Smits
Guide du Musée